

LES BREVES DE GUILLAUME MAURAN

N°53, mars 2026

Association Guillaume Mauran
Historiens et chercheurs des Hautes-Pyrénées

Le mot de la présidente

Le plus souvent, nous vous adressons ces Brèves à deux reprises dans l'année, en juin et en novembre. Comme le printemps, elles sont donc en avance !

Nous tenons en effet à vous informer de quelques changements dans notre programme et à vous faire part d'excellentes nouvelles.

Bonne lecture à tous

SGL

À noter sur vos agendas

Notre calendrier subit quelques changements.

Dans le cadre des rencontres avec les chercheurs, la soirée du vendredi 20 mars, que devait animer Mme Camille Viala Rouy, cheffet de projet du fonds photographique Alix (Bagnères-de-Bigorre) a été annulée.

Mais les rencontres se poursuivent.

Le vendredi 17 avril, nous recevrons Stéphane Abadie, qui évoquera « Le réseau hydraulique de la vallée de l'Adour, une construction médiévale ». Le vendredi 12 juin, Pascale Leroy-Castillo interviendra sur le thème « Béatification et archives : l'exemple de l'abbé Pascal Vergez (1910-1944) ».

Nous vous rappelons que ces rencontres se déroulent aux Archives départementales, 6 rue Eugène-Ténot à Tarbes, le vendredi à 18 heures précises ; elles sont gratuites et ouvertes à tous, dans la limite des places disponibles. Il n'y a pas de réservation, il suffit d'être à l'heure !

Le samedi 24 octobre, nous irons « sur le terrain », dans le Louron. Notre programme, dont nous vous livrerons les détails ultérieurement, a déjà fait ses preuves : visites le matin, déjeuner en commun, communications l'après-midi. Grâce au concours bienveillant de la municipalité de Loudenvielle, nous serons reçus pour ces conférences.

N'oubliez pas ...

De régler votre cotisation : elle est portée désormais à 15 euros, et 25 euros pour un couple.

Si ce n'est déjà fait, vous pouvez l'adresser à l'Association Guillaume Mauran, s/c S. Guinle-Lorinet, 13 rue Miramont, 65000 Tarbes. N'oubliez pas que c'est votre soutien qui permet à notre association de vivre et de travailler ! Merci

De découvrir notre dernière publication : il s'agit, dans la collection « Des Jalons pour l'Histoire », de l'ouvrage *Luz et la vallée de Barège*, né de la rencontre avec les chercheurs tenue à Sazos et Luz le 12 octobre 2024. Très riche d'articles inédits qui apportent beaucoup d'éléments neufs, gros de 412 pages, il est vendu 25 euros (22 euros pour nos membres).

Bonnes nouvelles

Site Internet : Le site de notre association est opérationnel et vous pouvez le consulter. Le Bureau de l'Association Guillaume Mauran tient à remercier la commission qui, en moins d'un an, a élaboré un cahier des charges, sélectionné l'entreprise ASYOURWEB de Tarbes, imaginé un outil simple, clair, ergonomique. Un immense merci à Sandrine Benoît, qui a piloté la commission avec autorité et efficacité (elle sera désormais notre référente internet) ainsi qu'à ses membres : Isabelle Bernard, Monique Certiat, Isabelle Garrigues, Béatrice Morisson, Sylvaine Guinle-Lorinet. Sur le site, vous trouverez tous les renseignements sur l'Association Guillaume Mauran, en particulier sur les activités, les rencontres avec les chercheurs et les publications.

Notez l'adresse :

associationguillaumemaوران.fr

L'Association Guillaume Mauran vient de bénéficier d'un don généreux de l'ASPPAM. Cette dernière met fin à ses activités, puisque son but essentiel, l'aménagement d'un nouveau bâtiment pour les Archives départementales, est atteint. Une petite cérémonie, chaleureuse et sympathique, a eu lieu aux AD le 4 mars dernier, en présence du directeur de ce service, François Giustiniani, de membres du personnel, d'adhérents de l'ASPPAM et de l'AGM, de représentants d'associations amies, notamment la Société Ramond. Après avoir rappelé l'histoire de l'ASPPAM et rendu hommage à ses fondateurs, la présidente Françoise Marcos-Rigaldiès a fait don des archives de l'association aux Archives départementales et d'un chèque représentant le reliquat de trésorerie de l'ASPPAM à l'AGM.

Sylvaine Guinle-Lorinet a bien sûr accepté avec plaisir ce « legs », en soulignant que les deux associations partagent le même goût de l'archive, le même souci du patrimoine, de l'histoire et de la transmission. L'AGM s'engage à utiliser l'argent remis pour ses futures publications uniquement.

Nos publications seront désormais (bien) abritées dans les locaux des Archives

départementales. Finis donc les divers garages ou caves qui les ont plus ou moins bien accueillies au fil des années !! Un grand merci à François Giustiniani, qui a autorisé cette installation, à ses collaborateurs qui l'ont facilitée, aux membres de notre association qui ont trié, compté, emballé, inventorié les ouvrages.

Saluons la dernière initiative des Archives départementales : l'exposition « Archives de vies, Vies d'archives » sera poursuivie au-delà du 30 avril 2026, sans doute jusqu'à la fin de l'année civile. Si ce n'est déjà fait, nous vous invitons à la visiter et à découvrir les

« causeries » organisées chaque mois pour la prolonger. C'est gratuit, mais il faut absolument réserver sa place !!!

In memoriam

Nous avons appris avec tristesse le décès **de Bernat Ménétrier**, cultivé et érudit, fidèle auditeur de nos rencontres avec les chercheurs, grand amoureux de la langue, de l'histoire et du patrimoine. Plusieurs d'entre nous ont eu la chance de collaborer avec lui, pour des expositions. Notamment ; il joua un rôle essentiel dans la publication de la thèse de Lotte Paret, *Arrens 1930. Les mots et les choses. La vie rurale d'une commune des Hautes-Pyrénées décrite d'après le vocabulaire du dialecte local*, éditée par la SESV et l'AGM (2008, 196 pages).

Ainsi que celui de **Sylvain Doussau**, archéologue autodidacte et passionné.



Photo association Carrutxa

Bernat Ménétrier (1952-2026)

Bernat naît à Fort-de-l'Eau, dans le département d'Alger. À la suite de l'indépendance de l'Algérie en 1962, sa famille s'installe en région parisienne pour des raisons professionnelles. Il y poursuit sa scolarité, d'abord à Fresnes puis à Ris-Orangis. Avant cette installation définitive, il séjourne quelque temps chez sa marraine à Roquefort-sur-Garonne. Ce village du Comminges constituera pour lui un premier point d'ancrage dans le Sud-Ouest, dont le souvenir restera associé à un environnement familial protecteur, dans un contexte marqué par l'expérience de l'exil.

Ce lien avec le Midi se renforce au moment de ses études supérieures. Fidèle à un désir déjà exprimé dans son enfance, Bernat choisit de s'inscrire à l'École des Beaux Arts de Toulouse afin d'y étudier l'architecture. C'est à Toulouse qu'il dira avoir véritablement trouvé un sentiment d'intégration : « Je me suis senti intégré à partir de Toulouse. »

Au cours de cette période, lors de ses séjours réguliers à Roquefort-sur-Garonne, il rencontre François Fontan (1929-1979), théoricien politique et militant occitaniste. Fondateur en 1959 du Parti nationaliste occitan, Fontan développe une doctrine originale, l'ethnisme, qui propose une lecture politique des réalités culturelles et linguistiques. « Bernat retiendra surtout de cette pensée l'idée d'un nationalisme humaniste fondé sur la reconnaissance des peuples et le respect de leurs cultures ».

Au début des années 1970, il le rejoint dans les vallées occitanes d'Italie, où il découvre plus directement le contexte linguistiques et culturel de ces territoires alpins.

Dans ces mêmes années, il entreprend également un voyage d'étude en Algérie qui l'amène à s'intéresser plus attentivement à la culture berbère. Ce séjour constituera pour lui une expérience déterminante. Cette confrontation avec ses origines, sa famille maternelle minorquine, installée à Fort-de-l'Eau vers le milieu du XIX^e siècle, celles de son père, Gascon né à Palestro, en Kabylie, contribuera à renforcer la conscience de ses appartenances multiples qui structureront son histoire personnelle.

Entre racines gasconnes, héritage minorquin et expérience nord-africaine, Bernat se construit ainsi dans un environnement culturel composite. Cet ensemble de références contribuera durablement à orienter ses centres d'intérêt et sa démarche intellectuelle. Les

années passées en Algérie, tout comme son ancrage occitan et catalan, auront à cet égard un rôle structurant.

Sa trajectoire professionnelle s'inscrit dans le contexte du renouveau des musiques et danses traditionnelles qui traverse l'Europe à partir des années 1970.

En 1974, il rejoint le Conservatoire occitan des traditions et arts populaires de Toulouse, où il exerce les fonctions d'animateur et de documentaliste jusqu'en 1978. Dans ce cadre, il mène un important travail de recensement et d'étude des instruments de musique traditionnels, associant enquêtes de terrain, collecte documentaire et actions pédagogiques.

L'étude de ces instruments devient dès lors l'un des axes majeurs de ses recherches, en écho à son propre patronyme, Ménétrier, qui renvoie à la figure des musiciens itinérants du Moyen-Âge..

Entre 1978 et 1981, il mène des recherches sur les musiques et les chants des vallées occitanophones d'Italie en collaboration avec l'Université de Turin.

Il poursuit ensuite ses activités musicologiques en Catalogne entre 1981 et 1982, notamment dans le cadre du Premier Congrès de culture traditionnelle organisé par la Généralité de Catalogne.

Au début des années 1980, il collabore à nouveau avec le Conservatoire occitan prenant la direction artistique du Troisième Festival du film ethnographique et ethnomusicologique de Toulouse, consacré à la Catalogne. Parallèlement, auprès de l'association Carrutxa il développe un intérêt particulier pour une cornemuse régionale, la *bot*, spécialiste de cet instrument du Val d'Aran, il en a permis la redécouverte en Catalogne. Ce qui le conduira, jusqu'à la fin de sa vie, à entretenir des relations suivies avec les milieux de la musique traditionnelle catalane.

En 1984, il est recruté par le Musée du Val d'Aran afin de participer au développement des collections et de conduire des recherches sur l'histoire et les traditions de la vallée.

L'année suivante, en 1985, il séjourne à Budapest, à l'Institut de musicologie de Hongrie, où il mène des recherches comparatives consacrées aux flûtes landaises et hongroises. Cette expérience s'inscrit dans une démarche ethnomusicologique à l'échelle européenne.

Entre 1985 et 1988, de nouveau sollicité par le Musée du Val d'Aran, il conçoit l'exposition *Es Gascons e era musica* et participe à la création d'un écomusée aranais à Vilamòs.

Ces activités contribuent à renforcer les échanges culturels transfrontaliers entre les versants nord et sud des Pyrénées et l'amèneront à développer des relations avec les milieux culturels de Bigorre.

À partir de 1989, il rejoint le Musée Massey de Tarbes où il exerce, jusqu'en 2017, les fonctions d'attaché de conservation. Il y consacre l'essentiel de son activité à l'étude, au classement et à la valorisation des collections relatives à la Bigorre

Parallèlement à ses fonctions institutionnelles, Bernat reste fortement engagé dans le tissu associatif catalan et s'engage dès 2004 en Comminges. Cette double implication lui permet d'articuler travail scientifique, action patrimoniale et initiatives de transmission.

Il s'investit au sein de l'association Eth Ostau Comengés qui fédère onze associations autour la défense et la promotion de la langue et de la culture occitanes en Comminges. En 2012, il participe au développement du réseau européen Tramontana, qui réunit chercheurs, artistes et acteurs culturels autour de l'étude et de la valorisation du patrimoine culturel immatériel des sociétés rurales et de montagne. Dans ce cadre, il contribue notamment à l'organisation d'un forum consacré à ces questions en Comminges et en Barousse.

À partir de 2015, il encourage également l'association à engager un travail d'étude et de transmission autour de la fête du solstice d'été. Il suit attentivement ce projet jusqu'à son inscription au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Cette démarche donne lieu à de nombreuses actions, enquêtes de terrain, recherches en archives, rencontres avec les acteurs locaux et initiatives de médiation culturelle. Notamment, depuis 2016, il contribuera

également à plusieurs actions de sensibilisation auprès du public, à travers de conférences, de création d'une exposition, de la rédaction du livret bilingues *Era Sent Joan, Comminges-Barousse*, ainsi que des interventions auprès des scolaires. Et ce, dans un cadre d'échanges transfrontaliers avec l'Aragon, la Catalogne.

Au cours de toutes ces années, il porta une attention particulière à la flûte du

Comminges, instrument à six trous, qui se distingue des flûtes de Bigorre ou du Béarn, généralement pourvues de trois trous. Cette flûte, qu'il avait retrouvée et remise à l'honneur, ne le quittait guère.

Attaché à la cohérence entre discours et pratique, il manifestait aussi un goût marqué pour la mise en scène pédagogique. « À la campagne, il adoptait volontiers la tenue d'un paysan de la fin du XIX^e siècle, tandis que lors de colloques il cultivait une élégance inspirée de la Belle Époque ». Lors d'une conférence intitulée *Carnaval, le calendrier des fêtes de l'hiver*, il avait ainsi confectionné lui-même plusieurs masques d'animaux de Gascogne et présenté son intervention masqué, changeant, malicieusement, de figure au cours de son exposé.

Chercheur engagé et passionné par les cultures populaires pyrénéennes, il mit une grande partie de son activité au service des associations culturelles et des institutions patrimoniales, en particulier au musée de Tarbes. Son parcours témoigne d'une conviction constante, c'est à dire que la connaissance et la transmission des cultures reposent sur la coopération, l'échange et le partage des expériences.

Militant culturel, musicien, chercheur et médiateur du patrimoine, mais aussi dessinateur, il attachait une importance particulière à l'apprentissage direct auprès des praticiens des savoir-faire traditionnels, ainsi qu'à l'usage de la langue dans laquelle ces pratiques ont historiquement pris forme.

La rédaction de cette notice s'appuie largement sur les témoignages de Dominique Barès, Philippe Bonnet, Mathieu Fauré, Jean-Paul Ferré, et Salvador Palomar ainsi que sur le curriculum vitae de Bernat.

Monique Certiat

Sylvain Doussau (1942-2026)

Sylvain Doussau nous a quittés à l'âge de 84 ans.

Dès 1966, très curieux et très observateur de tout ce qui concernait son lieu de naissance, Maubourguet, il manifesta une passion pour les recherches archéologiques et historiques dans un rayon élargi à tout le département. Durant de longues années il participa, entre autres aux côtés de Roland Coquerel et dans l'équipe de recherches archéologiques de l'Association GuillaumeMauran, à de multiples prospections, sondages et fouilles, dans les moments de liberté que lui laissaient ses activités professionnelles de chef de chantier et ses responsabilités dans l'équipe municipale de sa commune. Sa bibliographie ne contient pas moins d'une soixantaine de titres, écrits seul ou en collaboration. Parmi ses nombreuses interventions, on peut citer des découvertes majeures dont la villa antique de l'Ormeau à Tarbes et le sauvetage de la grande mosaïque d'une autre villa antique dans le domaine de Saint-Girons à Maubourguet. C'est d'ailleurs cette complexe opération qui aboutit à la création du musée archéologique de cette ville, inauguré en 2011. La lecture de ses deux ouvrages majeurs permet de juger du sérieux des recherches de cet autodidacte : en 2017 *Pourquoi Rome fonda Tarbes ou la centuriation romaine de la vallée de l'Adour* et en 2023 *Le Castrum Bigorra de la Notice des Gaules à Saint-Lézer (Hautes-Pyrénées)*, édités par la Ville de Maubourguet.

Pour l'Association GuillaumeMauran, il a publié : en 2017– « Identification de quatre bornes agraires du Haut-Empire romain à Maubourguet, H.P. », dans: *Maubourguet et son canton, actes de la Rencontre avec les chercheurs tenue à Maubourguet le 7 juin 2014*, Tarbes, Association GuillaumeMauran, p.13-52, coll. Rencontre avec les chercheurs, n°10. En 2021 – « Le Castrum Bigorra de la Notice des Gaules à Saint-Lézer (Hautes-Pyrénées) », dans : *Vic et ses environs, actes de la Rencontre avec les chercheurs tenue à Vic-en-Bigorre le 15 juin 2019*, Tarbes, Association GuillaumeMauran, p. 8-97, coll. Des jalons pour l'Histoire. Rencontre avec les chercheurs, n°15.

Gilberte Doly



Association Guillaume Mauran

Archives départementales
6 rue Gaston Manent CS 71324
65013 - Tarbes Cedex 9

asso.guillaume.mauran@gmail.com
